

Le tableau autodestructeur

Pour la première fois, Nils et ses amis allaient assister, tous seuls, à une vente aux enchères (sans avoir l'intention d'acheter une œuvre). Ils arrivèrent dans une salle remplie de personnes. Ils prirent place au premier rang, l'enchère commença quelques minutes après. Le commissaire-priseur commença les enchères avec un tableau représentant un jaguar bleu sur un fond vert, l'acquéreur de cette œuvre fut un monsieur assez vieux, chauve.

Une heure plus tard, les enfants commencèrent à s'ennuyer. Mais alors qu'ils envisageaient de quitter la salle, le commissaire-priseur fit apporter la plus belle œuvre qu'ils avaient vue de toutes leurs vies (à part Le Jardin des Délices de Bosch) : une œuvre de Banksy qui, malgré la simplicité de ce tableau, était d'une beauté époustouflante. Il représentait une fillette vêtue d'une robe, les cheveux courts flottant au vent, une main levée vers le ciel. On ne voyait pas ses pieds et elle était peinte tout en noir. Elle regardait un ballon rouge en forme de cœur, s'envolant dans le vent. C'était visiblement le sien qu'elle avait malencontreusement lâché. Dès que le tableau apparut, les prix montèrent considérablement et d'une vitesse folle ; 50000 ; 55000 ; 70000 ; 100000... Les enfants étaient émerveillés. Tout à coup, ils se retrouvèrent dans un espace d'un blanc éclatant : la salle des enchères et toutes les personnes présentes se volatilisèrent. Pris d'effroi, les enfants restèrent cloués sur place en se jetant des regards affolés et en hurlant dans tous les sens. Après cinq minutes de panique totale, Colette leur dit que crier ne servait à rien et qu'ils feraient mieux de comprendre où ils étaient en explorant cet endroit étrange. Nils, Anatole et Ernest approuvèrent en un hochement de tête. Après avoir marché deux cent quarante-trois mètres, ils aperçurent une petite silhouette. Ils coururent dans sa direction. Arrivés à sa hauteur, ils s'aperçurent que c'était en réalité la fillette du tableau. Après quelques secondes de réflexion, Nils comprit et expliqua à ses amis qu'ils étaient vraisemblablement plongés au

cœur du tableau. Les enfants réalisèrent que Nils avait raison mais ne pensaient pas possible qu'ils soient tous les quatre touchés par le syndrome de Stendhal.

Ils entamèrent un débat mais une petite voix cristalline les interrompit en les saluant. Elle semblait venir de nulle part et de partout à la fois. Ils se turent immédiatement et cherchèrent l'origine de cette mystérieuse voix. « Je suis juste derrière vous » les informa-t-elle. Ils se retournèrent tellement vite qu'Anatole en tomba. C'était la petite fille qu'ils avaient crue immobile qui leur avait parlé. Elle leur demanda de l'aider à rattraper son ballon qu'elle avait lâché à cause d'un coup de vent trop fort. Ils acceptèrent à condition qu'elle les aide à sortir du tableau. Elle leur avoua qu'elle n'avait aucune idée de comment s'échapper d'ici mais que s'ils réussissaient, elle voulait venir avec eux car elle avait toujours rêvé de voir le monde extérieur. Ils réfléchirent à un moyen de récupérer le ballon qui semblait figé à quelques mètres de hauteur.

Colette monta sur les épaules de Nils qui grimpa sur Anatole qui était lui-même sur Ernest. La fillette les regarda avec admiration et gratitude. Colette attrapa le ballon puis sauta de l'étrange pyramide en le tenant à la main. Soudain, le sol se mit à trembler et des failles apparurent. Mais autre chose retint l'attention des enfants : Colette décollait du sol. Le ballon était la cause de cet événement. Nils fut le premier à réagir en s'agrippant au pied de son amie. Ernest et Anatole firent de même. La petite fille était affolée, elle ne voulait pas se retrouver toute seule à nouveau, elle s'accrocha à la jambe d'un des garçons. Le tableau était en train de se découper en fines bandelettes, ils devaient sortir ! Ils continuaient leur ascension vertigineuse, ils virent le cadre, ils s'en rapprochaient dangereusement. D'un coup, ils le traversèrent et se retrouvèrent à leurs places, dans la salle des enchères. Ils virent toutes les personnes de la salle complètement choquées. En regardant vers le tableau de La petite fille au ballon, ils se rendirent compte qu'il était découpé. En revanche, la fillette était toujours, en apparence, dans l'œuvre détruite. Mais ils aperçurent une fille blonde avec une robe noire de jais qui les regardait, son sourire semblait dire « on l'a échappé belle ».

La jeune fille leur expliqua que c'était elle qui les avait fait entrer dans le tableau afin qu'ils la sauvent. Ils sortirent de la salle, heureux, sains et saufs et avec une nouvelle amie.

FIN! Tiré d'une histoire vraie



Texte d'Asia et Salomé